

Homélie Messe chrismale – 31 mars 2026 – Mgr Nicolas Brouwet

Dans quelques instants je vais consacrer le Saint Chrême et bénir les huiles des malades et des catéchumènes. Je vais les bénir tout particulièrement en vue de la veillée pascale et du jour de Pâques où 149 baptisés adultes et 80 adolescents seront baptisés dans notre diocèse. Et plus tard, le 17 mai prochain, 200 adultes seront confirmés. Plus de 250 jeunes seront confirmés aussi dans les mois à venir.

Les huiles qui sont là nous rappellent que l'Eglise est une Mère qui engendre dans le Saint-Esprit de nouveaux fils et filles du Père, de nouveaux enfants de Dieu. Et nous pouvons déjà imaginer tous ces hommes et toutes ces femmes qui seront régénérés par le baptême, y compris les petits-enfants dans le cours de l'année, tous ceux qui seront fortifiés dans leur foi en recevant la confirmation et le sacrement des malades. C'est un peu comme s'ils étaient déjà là, avec nous.

Quelle grâce nous avons, nous les évêques, les prêtres et les diacres, d'être au service de ce que le Seigneur veut faire dans son peuple par la célébration des sacrements ! Quelle grâce, en particulier, d'accompagner ces catéchumènes qui s'ouvrent à la vie de Dieu par des chemins que nous n'aurions pas imaginés, parfois avec des parcours de vie sinueux, inattendus, parfois enfin avec des vies blessées. Oui, nous rendons grâce pour ce que le Seigneur fait dans son peuple.

Pendant cette messe chrismale, nous portons ces enfants, ces jeunes, ces adultes qui recevront la grâce du Saint-Esprit pour naître à la foi, pour en être renouvelés et nourris, pour être encouragés dans leur vie de disciple.

La messe chrismale nous remet chaque année, nous les prêtres, face à l'appel que nous avons reçu et auquel nous avons voulu répondre en nous appuyant sur la fidélité de Dieu. Pas seulement parce que nous redisons les engagements de notre ordination, mais aussi parce que nous sommes remis par l'Evangile au début de notre ministère : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres ».*

Chacun d'entre nous, nous pourrions redire ces versets ce soir dans le fond de notre cœur. C'est comme si Jésus voulait nous le redire en nous aujourd'hui : *« Je t'ai consacré par l'onction ; et je t'envoie encore aujourd'hui porter la bonne nouvelle aux pauvres parce qu'à travers toi je veux continuer à proclamer l'Evangile, annoncer aux captifs leur libération, aux aveugles qu'ils retrouveront la vue et remettre en liberté les opprimés. »*

Laissons-nous ce soir confirmer dans notre ministère de prêtre. Et cela pour entrer nous-mêmes personnellement dans la célébration du Triduum. Parce que, lorsque Jésus inaugure son ministère de prédication pour annoncer l'Evangile aux pauvres, c'est comme un pauvre qu'il le fait. Il n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude (Mc 10, 45 ; Mt 20, 28).

La célébration du lavement des pieds, le soir du Jeudi Saint, nous rappelle cela. Nous sommes institués ministres de l'Eucharistie pour donner à l'humanité le pain de la vie, la nourriture pour la vie éternelle. Mais nous le faisons comme le Christ, en pauvres serviteurs, dans l'humilité de celui qui se met à genoux.

Et ce service va jusqu'au don de notre vie, parce que nous avons été consacrés, mis à part, pour le service du Seigneur. Les prêtres de l'Ancienne Alliance, vous le savez, n'avaient pas de terre, pas d'héritage particulier, parce que leur part c'était Dieu lui-même qu'ils servaient dans l'allégresse de leur cœur.

Rappelez-vous le psaume 15 qui est un psaume éminemment sacerdotal : « *J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi...La part qui me revient fait mes délices ; j'ai même le plus bel héritage ! »* (Ps 15, 2.6). Voilà ce qui fait notre bonheur d'être prêtre.

Pendant cette Semaine Sainte nous sommes ramenés à la source de notre vocation à servir le peuple de Dieu, à servir les baptisés, dans la joie de notre offrande personnelle. En nous souvenant que, par notre ordination, nous nous mettons à la suite de Jésus à genoux pour le lavement des pieds, à la suite de Jésus offert au Golgotha pour le salut du monde. Notre ministère n'a de sens que si notre vie est livrée pour le service de nos frères et sœurs, y compris quand ce ministère est vécu au pied de la croix, dans l'incompréhension, les tensions de la vie paroissiale, les difficultés du discernement, les doutes inévitables ; mais également quand il est vécu dans la joie de la Résurrection au milieu des demandes de baptême et de confirmation, des jeunes qui grandissent dans leur attachement au Seigneur, des fidèles qui font des choix au nom de l'Évangile, des chrétiens qui grandissent dans leur vie de disciple, de tous ceux et celles qui, dans notre ministère, nous sont donnés comme collaborateurs dans la mission.

Je voudrais vous remercier, vous les prêtres et vous aussi les diacres, pour vos vies livrées pour l'annonce de l'Évangile. Avec ce que cette vie peut connaître de renoncement, d'ascèse et de combat spirituel pour laisser le Seigneur agir à travers nous.

Frères et sœurs, accompagnons les prêtres de notre prière, de notre amitié, de notre sollicitude. Je sais que beaucoup le font et je vous en remercie. Ce sont vos pères, mais ce sont aussi vos frères par le baptême. Posons sur eux un regard de foi parce qu'ils ont été consacrés pour la mission auprès de vous ; ils ont été envoyés vers vous par le Seigneur.

C'est en cultivant sur eux ce regard de foi que nous susciterons des prêtres dans nos communautés.

C'est en montrant aux jeunes de nos paroisses et de nos familles que suivre le Christ est une joie,

que tout laisser pour le suivre a du sens,

c'est en confessant que nous avons besoin de pasteurs pour le service des pauvres que nous sommes,

c'est en les accueillant aussi comme des frères,

que nous donnerons à des jeunes l'audace et la force de répondre à l'appel qu'ils ressentent.

Parce que le Christ appelle. Je vous propose de porter cette intention de façon toute particulière ce Jeudi Saint pendant la célébration de la Dernière Cène et pendant l'adoration au reposoir. Rendons grâce pour le sacrement de l'Eucharistie, rendons grâce pour le sacrement de l'ordre, pour les prêtres que le Seigneur nous donne, pour ceux qu'il veut nous donner. Et demandons que, par notre vie de foi et la fraternité que nous avons les uns pour les autres, des jeunes aient envie de tout laisser pour, eux aussi, « *porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue* ». Amen.

Avant la messe

Saluer les auditeurs Radio Ecclesia, ceux qui nous suivent sur la webTV, les réseaux

Après la messe

Remercier l'équipe qui a retransmis, Laurence de Ena, Jean-Philippe Domenech, Roger Caron

Tous ceux et celles qui ont préparé cette célébration. L'organiste, la chorale, les fleuristes, le Père Germain.